



BIO OU NATUREL

À quel soin se vouer?



Au rayon vert, la cosmétique n'en finit pas d'inventer de nouveaux termes promettant naturalité et sécurité. Intention vertueuse? Greenwashing? Trois experts nous aident à décrypter les différences.

PAR VALENTINE PÉTRY

Depuis vingt ans, la cosmétique a effectué un réel virage green, porté par nos envies d'osmose avec la nature, tout en la respectant. Mais en 2025, on peut vite se sentir débordé par la multiplication des propositions, d'autant que les apparences sont parfois trompeuses. « Le marché de la cosmétique bio certifiée a triplé en dix ans, rappelle Nicolas Bertrand, délégué général de Cosmébio¹. Un Français sur deux en achète au moins une fois par an. » Après cette décennie faste, alors que de nouvelles attentes, notamment en termes d'efficacité, sont apparues, les ventes de produits bio semblent stables, voire légèrement en retrait : « C'est dû à l'inflation, à la crise dans les magasins alimentaires bio, et au greenwashing de certaines marques », poursuit le spécialiste. Parmi toutes les propositions – naturel, green, clean, certifié –, comment faire la différence ?

LABELS : LA GARANTIE D'UN CONTRÔLE RÉGULIER

La définition d'un produit « naturel » est déterminée par l'Autorité de régulation professionnelle de la publicité (ARPP), qui impose qu'il contienne au minimum 95 % d'ingrédients d'origine naturelle. « L'important à regarder, ce sont les 5 % restants », explique Fanny Spriet, directrice de la communication du groupe Léa Nature, spécialisé dans le bio certifié. Car un produit naturel peut intégrer dans cette petite portion toutes les autres molécules, à condition qu'elles soient autorisées par la réglementation cosmétique. À cela s'ajoute le fait que certaines marques et revendeurs établissent leur propre charte qui exclut des ingrédients controversés.

Face à ces multiples gageures, comment choisir ? « Les labels, reconnaissables à leur logo estampillé sur les produits, comme Cosmébio, sont régulièrement contrôlés à l'aide d'audits par un organisme indépendant appelé Ecocert. C'est une garantie vérifiée et non autoproclamée », insiste Fanny Spriet. En somme, ces organismes contrôlent que les marques disent vrai. « La charte Ecocert est le fruit d'un travail collectif, d'alerte et de veille, rappelle Nicolas Bertrand. Par exemple, les PFAS [perfluoroalkylées et polyfluoroalkylées, des substances chimiques polluantes, persistantes et nocives pour la santé, ndlr] étaient peu connues du public jusqu'à l'an dernier, et pourtant déjà interdites en bio. Attention aussi aux allégations trompeuses. Certains produits mettent en avant un seul ingrédient bio, alors qu'il cohabite avec des actifs controversés. »

Les labels bio comme Nature et Progrès, Cosmos ou UEBT restent une garantie de sécurité, pour Pascale Brousse, fondatrice du bureau de tendances Trend Sourcing, spécialisé dans la cosmétique bio et naturelle. « Ces dernières années, certaines marques ont été trop loin dans les allégations durables, juge-t-elle. D'ailleurs, la Commission européenne a annoncé qu'elle allait interdire les labels privés en 2027. Sur le secteur cosmétique, cela pourrait par exemple concerner les allégations sur l'impact des produits solaires sur les coraux. » ●●●

BIO : UNE CERTIFICATION PERFORMANTE

Les formules sont devenues plus performantes. « Notre efficacité est prouvée avec les mêmes tests que la cosmétique traditionnelle, affirme Fanny Spriet. Grâce à la biotechnologie à partir du manioc et du maïs, certains ingrédients comme la vitamine C deviennent certifiés bio. »

Bref, la palette des possibilités s'est élargie : « On compte vingt-cinq mille ingrédients certifiés Cosmos disponibles », renchérit Nicolas Bertrand. Si certaines molécules de référence comme la niacinamide (vitamine B) ne sont pas encore proposées, les marques bio trouvent des alternatives certifiées ayant des résultats qui s'en rapprochent. De son côté, la marque Aroma-Zone a pris le parti du compromis : « 70 % de nos produits sont certifiés bio. Mais nous répondons aux besoins des clients s'ils recherchent un actif efficace non disponible en bio, précise Pascale Ruberti, directrice de l'innovation. Certains peptides d'origine naturelle sont obtenus par biotechnologie, notamment par fermentation. Or une seule étape non chartée du processus peut suffire à être exclu du cahier des charges des certifications. » Le bio a donc certaines limites.

BIOTECHNOLOGIES : UNE ALTERNATIVE À ENCADRER

Les biotechnologies sont cruciales car elles permettent d'obtenir des actifs très performants dans un environnement contrôlé. « Elles seront incontournables dans les années à venir pour économiser les ressources naturelles et ne pas dépendre des conditions climatiques ou de terres agricoles », juge Pascale Brousse. C'est également une façon d'obtenir des actifs peu coûteux et durables. Nicolas Bertrand explique : « Les biotechs sont très intéressantes, mais certaines utilisent des micro-organismes génétiquement modifiés interdits par la charte, notamment pour le risque de contamination à l'environnement. »

Les actifs naturels vont sans doute évoluer dans les prochaines années... comme nos attentes. ●

1. Cosmebio : association et label créés en 2002. Spécialisée dans la cosmétique naturelle et biologique, c'est une référence mondiale dans le bio. Rens. : cosmebio.org.

SHOPPING CLEAN



APAISANT

Enrichi aux prébiotiques, il apaise, protège et densifie la peau. Sérums hydratant fortifiant repulpant, **So'Bio Étici**, 30 ml, 12,90 €.

ANTI-ÂGE

Certifiée bio, elle lisse les ridules et apporte de la fermeté. Crème riche collagène & spilante, **Aroma-Zone**, 50 ml, 9 €.



BONNE MINE

99 % d'ingrédients d'origine naturelle, dont la DHA autobronzante, pour un teint ensoleillé. Gouttes solaires autobronzantes, **Caudalie**, 15 ml, 18,50 €.

RICHE

Elle contient de l'huile de cameline bio et apporte des lipides aux cheveux très secs. Huile ultra-nourrissante, **Yves Rocher**, 100 ml, 12,99 €.



NOURRISSANTE

Il contient 97 % d'ingrédients d'origine naturelle, dont l'huile d'olive cultivée dans le Gard. Soin de jour hydratant, **Le Petit Olivier**, 50 ml, 6,79 €.



PSYCHOLOGIES

David
Foenkinos

“Avec mon frère,
on s’est épaulés”

La question
existentielle

PEUT-ON VRAIMENT
VIVRE AU PRÉSENT ?

Les bienfaits
des week-ends
en amoureux

*Frères
& sœurs*

Les clés
de l'équilibre

L'ANALYSE DE
Caroline
Goldman

TEST

OÙ PUISEZ-VOUS
VOTRE ÉNERGIE ?

Le mot
de la psy

COMPRENDRE
NOS ACTES
MANQUÉS

L 14205 - 470 - F: 5,90 € - RD

